

République du Zaïre



Le Président

Kinshasa, le 18 septembre 1984.

**PRIME MINISTER'S
PERSONAL MESSAGE
SERIAL No: T 161^A/84**

CC MASTER
OPS

A Son Excellence
Madame Margaret THATCHER
Premier Ministre du Royaume-Uni
de Grande-Bretagne

L O N D R E S.

Madame le Premier Ministre,

La République du Zaïre s'est résolument engagée à déployer tous les efforts qui lui sont possibles afin de gagner le pari de l'assainissement de ses finances publiques et le redressement général de son économie.

Ce combat, le Zaïre entend le mener avec le concours de tous ses partenaires de bonne volonté.

Vous trouverez en annexe un aide-mémoire relatif à cette question et qui constitue, pour mon pays, un appel pressant à la compréhension et à la solidarité de tous nos partenaires extérieurs.

Vu l'excellence des relations de coopération entre nos deux pays, nous comptons sur le concours actif de la Grande-Bretagne.

Je vous prie de croire, Madame le Premier Ministre, à l'assurance de ma parfaite considération.

LE PRESIDENT-FONDATEUR DU MOUVEMENT POPULAIRE
DE LA REVOLUTION, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

MOBUTU SESE SEKO KUKU NGBENDU WA ZA BANGA

M a r é c h a l.



A I D E - M E M O I R E

- Le Zaïre, grand partenaire de la Grande-Bretagne, est conscient du rôle politique et stratégique qu'il a à jouer au coeur du continent africain et dans le concert des nations du monde libre. Il a toujours constitué un exemple de stabilité politique en Afrique, facteur majeur de paix et de sécurité pour sa population.
- Le Zaïre mettra tout en oeuvre pour que soit renforcée sa crédibilité tant à l'intérieur de ses frontières que vis-à-vis de ses partenaires extérieurs.

Aussi, le Zaïre s'est-il engagé, depuis spécialement ces trois dernières années, à créer toutes les conditions d'un progrès économique et social durable.

- Et pour que l'ensemble des efforts déjà entrepris et qui restent à entreprendre produisent les effets les plus bénéfiques au peuple zaïrois, le Zaïre croit devoir solliciter un large soutien et une grande compréhension de la part des pays amis et de la communauté internationale en général.

En effet, qu'a fait le Zaïre à ce jour ?

- Soucieux de créer un cadre permettant à l'initiative privée de s'exprimer et de contribuer au développement, le Zaïre :
 - . a opté pour l'initiative privée comme base du développement ;
 - . a proclamé et a mis en oeuvre le libéralisme économique ;
 - . a organisé l'accès libre au marché des devises ;
 - . a supprimé toute restriction en matière de change et de commerce ;
 - . a libéralisé le transfert des dividendes et des revenus ;
 - . a pris de courageuses mesures monétaires allant de la forte dévaluation à la libéralisation des taux de change devant aboutir à la convertibilité du zaïre-monnaie, facteur de renforcement des échanges commerciaux ;

- . a réduit le taux d'inflation qui était de 80 % en 1983 à moins de 20 % en 1984 ;
 - . a créé un marché de change interbancaire et un marché monétaire animé par les BONS DU TRESOR et dont le but est de mobiliser l'épargne intérieure ;
 - . a pris, sur le plan budgétaire, des mesures de saine gestion se traduisant par la rigueur et la transparence, mesures qui ont permis de contenir le niveau des dépenses publiques à ce jour et le financement monétaire dans les limites compatibles avec les besoins des agents économiques et des exigences du programme de redressement financier et de la relance économique ;
 - . a honoré ses engagements concernant le service de la dette extérieure.
- Certes, ces mesures ont été couronnées de succès à ce jour, mais ces résultats n'ont pas résolu tous les problèmes qui se posent au pays, d'autant plus que le poids de la dette extérieure amenuise considérablement les possibilités de financer les actions favorables à la relance et au progrès social de la population.
- D'où cet appel du Zaïre à la compréhension et à la solidarité de certains pays amis.
- Voilà pourquoi, dans le cadre du prochain septennat, spécialement en 1985 et 1986, le Zaïre se propose d'entreprendre d'urgence des actions, même modestes, visant à améliorer les conditions sociales des populations zaïroises notamment par :
- . la réhabilitation des infrastructures de santé publique (hôpitaux, dispensaires, vaccinations, produits pharmaceutiques) ;
 - . la réhabilitation minimum des transports et des voies de communication afin d'assurer l'évacuation des produits qui, actuellement, pourrissent à l'intérieur du pays et risquent de décourager les efforts des paysans producteurs.
- D'autres actions seront également entreprises dans les secteurs de l'éducation, de l'énergie et des mines.

Qu'attend le Zaïre de ses partenaires ?

- Le Zaïre attend de ses partenaires notamment :

1. les meilleures conditions de rééchelonnement de la dette extérieure.

Le Zaïre paiera toujours ses dettes. Le problème n'est pas là. Mais il ne saura payer que ce qui lui est possible de payer. Question de sauvegarder d'abord sa crédibilité dans ses engagements et la confiance de ses partenaires, de dégager ensuite des ressources supplémentaires pour la réalisation des actions sociales indispensables et urgentes pour sa population.

- C'est ainsi qu'une somme de 250 millions de dollars est considérée par le Zaïre comme étant le montant maximum qu'il serait à même de mettre chaque fois à la disposition de son service de la dette extérieure en 1985 et en 1986.

2. l'aide à la balance des paiements pour assurer un approvisionnement suffisant en biens d'équipement et de consommation courante ;
3. des interventions budgétaires susceptibles de dégager du budget zaïrois les ressources disponibles pour financer les échéances de la dette publique (par exemple : munitions, armes, etc ...).

- L'on pourrait utilement noter que :

- . en 1983 : le Zaïre a entrepris seul, dans la rigueur, l'assainissement financier ;
- . en 1984 : le Zaïre, avec le concours du F.M.I., a poursuivi ce travail d'assainissement, toujours dans la rigueur ;
- . en 1984 : le Zaïre, avec le F.M.I., toujours dans la rigueur, voudrait compter aussi sur une plus grande solidarité et une meilleure compréhension des autres partenaires, ses créanciers les plus importants.

- Il n'est nul doute qu'avec ses efforts propres et le concours actif de ses partenaires, le Zaïre réussira le pari du redressement économique et son succès sera celui du monde libre - et pourquoi pas celui de la tradition du F.M.I. en matière de programmes d'ajustement.
